

CHRONIQUE. Edmonton, 27 Sept. 1914.

LA population canadienne française d'Edmonton-Nord a salué avec joie l'arrivée parmi elle des "Petites Soeurs Franciscaines" qui viennent profiter du droit d'enseigner le français dans notre province Albertaine.

Déjà, elles ont pris la direction de l'école séparée et commencé à jeter dans les âmes enfantines qui leur sont confiées, les bases d'une instruction soignée et surtout d'une éducation solidement chrétiennes comme seules les religieuses savent le faire.

Ces "Petites Soeurs,"—très grandes dans leur beau dévouement—sont au nombre de trois ; la maison-mère de leur Communauté est à la Baie St-Paul, (Province de Québec,) où elle s'occupe spécialement du soin des incurables et des idiots qui, bafoués, insultés ou dédaignés dans le monde trouvent en cet asile béni, l'héroïque dévouement maternel dont ils ont besoin.

Après un tel noviciat auprès de pauvres malades de corps et d'esprit, les bonnes Soeurs savent par expérience de quelles lettres se composent le mot : **Sacrifice** qu'elles ont commencé à épeler en quittant famille et patrie pour se consacrer au service du Divin Crucifié et au bien des âmes qui Lui sont chères. Obéissant à l'ordre donné, elles sont venues, courageuses, travailler avec zèle sur un autre champ d'action non moins difficile que le premier : réveiller l'intelligence des enfants, leur inculquer les sciences utiles et les connaissances nécessaires tout en dirigeant leur âme vers le Vrai, vers le Beau... Cependant, elles ne seront pas seules dans cette tâche, parfois ingrate, car les parents se feront un devoir et un plaisir de les aider en encourageant leurs enfants à se montrer dociles et à bien profiter des leçons de ces Religieuses, si sincèrement dévouées, qui consacrent à cette grande oeuvre de l'éducation, le meilleur de leurs talents et de leur vie.

Voulant rendre à ces Vaillantes, l'exil plus doux, on leur a construit, tout près de l'église St-François, un joli monastère où le soleil—sourire du Seigneur—entre par les nombreuses fenêtres, illuminant de ses joyeux rayons les murs blancs ornés de moulures brunes—image de la bure qui encadre ces âmes virginales embrasées par le feu divin de la Charité !

Conte Authentique.—Edmonton, 13 Septembre 1915.

... combien de gens oublient ou sacrifient leur bonheur présent pour des rêves de richesse ou de gloire qui, s'ils se réalisent n'apportent souvent que peu de joies avec beaucoup de soucis et font regretter amèrement la vie simple où la paix et le bonheur aiment à s'unir.

La Messe des Français à St-Joachim.—Edmonton, 11 Juil. 1915.

... dans l'église où la lumière du jour entre en empruntant aux riches vitraux leurs diverses couleurs, les membres de la Colonie-Française de notre ville et leurs nombreux amis canadiens-français se pressent, graves et recueillis. Unis de coeur et d'âme, ensemble ils viennent devant Dieu se souvenir, pleurer et prier.